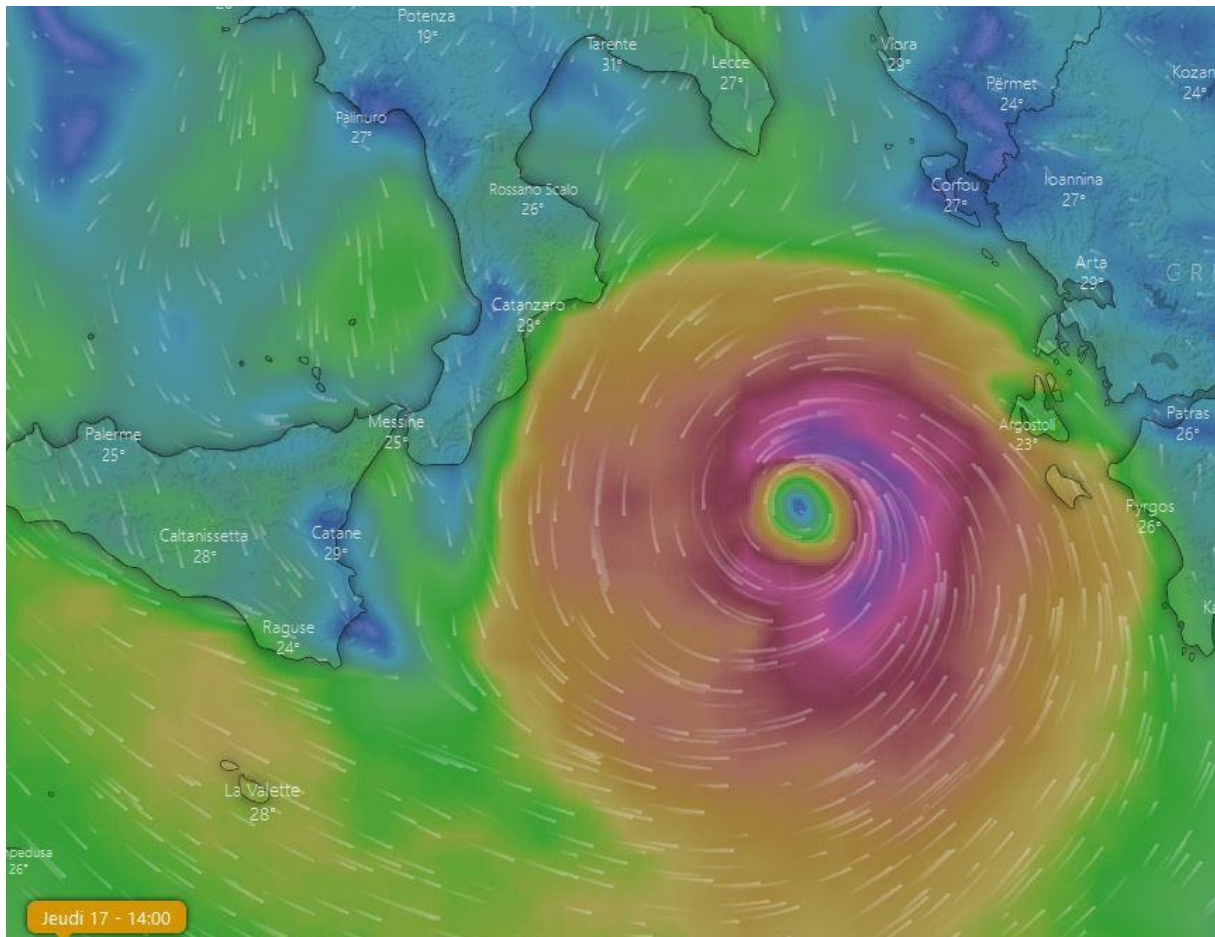


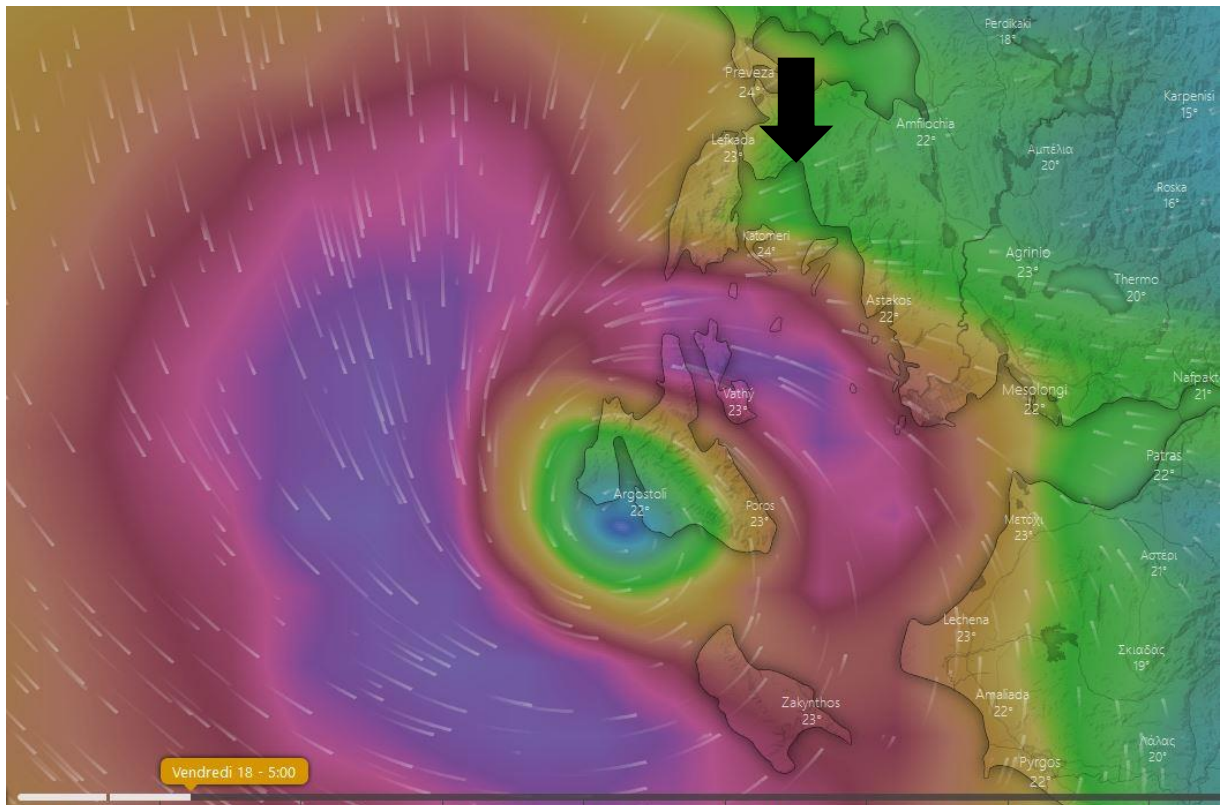
Un 18 septembre en Grèce

Cela faisait quelques jours qu'on se le surveillait du coin de l'œil ce satané *Médicane* (nom qu'on a donné à ces ouragans Méditerranéens qui deviennent courants). Confortablement assis dans le cockpit, nous profitions de la douceur du mois de septembre. Nous avons bien vu que la météo annonçait du vent fort dans quelques jours, mais notre observation était restée très locale. On était focalisé sur notre zone. En dézoomant, un peu par hasard, on a compris d'où venait cette prévision de vent, un ouragan s'était formé entre la Sicile et les îles Ioniennes.



L'image était bien belle avec toutes ces couleurs mais le violet ne nous plaisait pas trop et la consultation de la météo est rapidement devenue obsessionnelle et quelque peu anxiogène. L'ouragan, baptisé du joli nom de **lanos** avançait doucement mais sûrement dans notre direction sur Céphalonie. On savait bien qu'il allait nous tomber dessus et qu'il fallait bouger mais sa trajectoire n'était pas certaine, et les sites météos donnaient des prévisions différentes. Alors où se réfugier ?

Les marinas étaient pleines et dans les ports Grecs dans lesquels on mouille il y a beaucoup de ressac à quai et si l'ancre vient à déraper on est perdu. On cherche donc plutôt un bon mouillage, fond de sable, sous le vent de la côte avec de l'espace autour et de l'eau à courir si on vient à chasser. Notre choix s'est porté sur *Palairos* a priori en bordure du medicane si **lanos** n'infléchit pas sa route vers le Nord (vent annoncé Nord Est 40-50 nœuds).



Il a encore fallu patienter pour attendre la renverse prévue Nord Est car le vent était Sud et le mouillage de destination ouvert à cette direction.

Vers 17h, avant la nuit, on se décide à quitter Meganisi en se faisant pas mal secouer par les vagues qui venaient dans tous les sens. Une dizaine de milles plus tard, arrivés au mouillage, on s'est mis à l'abri de la houle de sud derrière la digue du port, nous étions seul au mouillage. Nous avons tout arrimé, on s'est préparé aux quarts de nuit, avalé une soupe toute prête et attendu sans vraiment savoir à quoi s'attendre !

Le Medicane n'a pas infléchi sa route vers le Nord, nous avons eu des rafales équivalentes à un bon coup de mistral au mouillage, beaucoup de pluie. Le jour se lève blafard, encore un coup d'œil à la météo, c'est passé. Ça s'est joué à une quinzaine de milles, d'autres n'ont pas eu autant de chance !



Port d'Efthimia - Céphalonie